

La Tribune 26 FO Santé n°73

Femme & militante: «Mue par l'espoir et la persévérance d'un travail de fourmis en équipe!»

Christine Hardouin, éducatrice Spécialisée Secrétaire FO du Groupement Départemental du Finistère (29)

Mon métier de Monitrice éducatrice est une passion (et non pas une vocation comme on l'entend souvent) et j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir à l'exercer pendant bien des années.

J'ai travaillé de-ci de-là auprès d'enfants en difficulté, avant de jeter définitivement mes amarres en Bretagne en 1979. D'abord à Morlaix, auprès de jeunes déficients intellectuels profonds, puis de 1982 jusqu'à ce jour, à l'I.M.E. «Ar Brug» de Saint-Martin-des-Champs, auprès de jeunes déficients légers et moyens.

Quelques années après la naissance de mon fils en 1990, j'ai poursuivi ma formation en devenant éducatrice Spécialisée en 99.

Et puis, en 2000, je me syndique à FO. Ne voulant pas que la mise en place de l'A.R.T.T. se fasse sans moi, j'accepte de prendre quelques responsabilités en remplaçant au pied levé une collègue qui quittait le C.T.E. (C.T.P à l'époque) sans avoir la moindre idée de ce qu'on attendait de moi!

La secrétaire du syndicat commence également à m'associer aux réunions départementales et même régionales. Je découvre ainsi le milieu hospitalier mais j'avoue que je n'y comprenais pas grand-chose... C'est lors de ces réunions que je fais la connaissance de Jean-Paul Pichoff.

Secrétaire régional de Bretagne, ses compétences, son charisme, son écoute m'impressionnent. Il me propose de participer à la préparation des élections professionnelles d'octobre 2003, j'hésite: non seulement je suis une débutante syndicalement parlant, mais je ne connais rien des métiers des agents que je suis sensée informer!

Ces 100 heures dédiées à la rencontre des agents des établissements du Finistère m'ont fait découvrir un monde nouveau, où les personnes faisaient de leur mieux pour une prise en charge de qualité des patients avec des conditions de travail difficiles.

Le département du Finistère étant une «zone sinistrée» au niveau de la syndicalisation, nous disposions d'heures de mutualisation et j'ai accepté de faire un pas de plus vers le militantisme en prenant un mi-temps syndical dédié au département.

Dans le même temps, à la suite des élections de 2003, je siégeais au C.T.E., en C.A.P.L et en C.H.S.C.T. avec, là encore, le soutien de Jean-Paul, qui nous formait à nos nouvelles responsabilités. J'ai également été amenée à assumer le rôle de secrétaire du syndicat.

Après un petit braeck en 2005 suite à l'adoption d'une petite Malgache de 8 ans ½, en 2006, je suis devenue secrétaire santé du GD 29, consciente d'avoir un énorme challenge d'organisation et de développement.

De nature optimiste et déterminée, je savais que la priorité devait être la constitution d'une équipe. J'avais intégré l'équipe régionale, avec à sa tête Marc Paillardon, où j'ai découvert des copains chaleureux et toujours prêts à éclairer ma lanterne pour traiter les dossiers dont j'avais progressivement la charge.

Un grand merci pour leur disponibilité et particulièrement à Marc que je persécute parfois de mon insistance tant que la situation n'est pas résolue!

Fin 2008, une «vilaine» maladie m'a permis de «visiter» le CHRU de Brest de l'intérieur. Mais lors de mon hospitalisation je ne pouvais m'empêcher de garder les bons réflexes: «Tiens cette aide soignante était déjà là hier soir, et ce matin aussi; et les amplitudes horaires alors?» Mi-temps thérapeutique ensuite en 2010, puis plein temps syndical, ma santé ne me permettant plus d'exercer auprès des jeunes. Frustrée au départ, bien vite j'ai découvert que ma formation me donnait d'autres atouts pour soutenir les personnes en souffrance au travail, malheureusement de plus en plus fréquemment. Quant au GD 29 santé, il est devenu au fil du temps ce que je souhaitais: un groupe de militants motivés et disponibles pour les agents des établissements où nous sommes implantés. Même si la syndicalisation n'est toujours pas aussi importante que nous le souhaiterions, nous sommes connus et reconnus dans les établissements, y compris ceux où nous allons rencontrer le personnel dans le cadre des heures mutualisées.

Nous réalisons et distribuons des livrets d'information à thème très appréciés, qui permettent de connaître droits (et devoirs) de chacun. Nous sommes donc régulièrement contactés et nous espérons que ces petits ruisseaux formeront, dans un avenir plus ou moins proche, de grandes rivières.

Les résultats aux élections de 2011 n'ont pas été en rapport avec le travail effectué mais nous préparons dès à présent celles de 2014 par un travail de proximité dans les établissements où nous sommes représentés ou ceux où nous avons des adhérents isolés.

Activité syndicale du 09/10/2012